

Développement local

Le parc naturel mise sur les produits du terroir afin d'améliorer le revenu des agriculteurs

PNR du Morvan (Côte-d'Or, Nièvre, Saône-et-Loire et Yonne) 117 communes • 52 550 hab.

La création d'une filière d'élevage de porcs en plein air est l'une des actions du parc naturel régional pour aider à la diversification du revenu des agriculteurs.

Promouvoir les circuits courts, améliorer la marge des producteurs, développer les produits à forte valeur ajoutée comme le bio. Tel est le chantier auquel le parc naturel régional du Morvan (PNRM) s'est attelé, il y a déjà dix ans, pour soutenir l'agriculture – qui emploie 18% de la population active. «Le territoire compte environ mille exploitations; la majorité est engagée dans le charolais maigre, très dépendant des marchés mondiaux qui rendent la production fragile», explique Emmanuel Clerc, responsable du pôle économique au PNR.

DES DÉBOUCHÉS ASSURÉS

Parmi les dernières initiatives en date, le parc a lancé, en août 2018, une filière d'élevage de porcs en plein air qui, à l'image du célèbre «Pata negra» ibérique, répond à un cahier des charges strict – notamment en

termes de conditions d'élevage et d'alimentation pour qui veut bénéficier de la marque «porc plein air du Morvan» (déposée à l'Institut national de la propriété industrielle, l'Inpi).

Pour l'heure, une dizaine d'éleveurs ont déjà adhéré à la démarche «porc plein air du Morvan», qui leur permet de diversifier leur production quasiment sans surplus de travail. C'est le PNR qui a piloté le projet pour lequel il assure, grâce à des partenariats, les débouchés. L'entreprise Dussert, à Arleuf (une petite commune dans le périmètre du parc), s'engage à acheter l'ensemble des animaux pour produire notamment sa recette de jambon du Morvan. L'abattoir d'Autun, également près du parc, pourra prendre en charge, au démarrage (au printemps 2019), quinze cochons par semaine. Les agriculteurs, quant à eux, ont l'assurance d'une plus-value minimum de 25 euros par porc élevé, selon l'entreprise Philicot, qui fournit le cheptel (dont elle reste propriétaire jusqu'à l'abattage) et les aliments (à base de céréales, produites en Bourgogne).

OUTIL DE DIFFÉRENCIATION

«Nous avons d'autres projets pour diversifier la production», indique Emmanuel Clerc. Il évoque la production de fromages qui, aujourd'hui, est assez marginale: seules 30 exploitations, sur le millier qui disposent de vaches, transforment le lait. Outre la diversification

des productions, le PNR exploite d'autres pistes. Dès 2011, il a créé la marque «Morvan nature et talents», dont peuvent bénéficier les produits locaux, sans pour autant passer par le cahier des charges, exigeant, attaché à la marque lancée par la Fédéra-

Le PNR a créé la marque «Morvan nature et talents», dont peuvent bénéficier les produits locaux.

tion des parcs naturels régionaux. «La marque «Morvan nature et talents», précise Emmanuel Clerc, est un outil de différenciation qui permet aux produits d'être reconnus dans les étals.» Elle bénéficie, ce n'est pas le moindre des avantages, du circuit de distribution que le PNR a développé et des

80 points de vente avec lesquels il a conclu un accord.

Plus récemment, en 2016, le PNRM a ainsi mis au point avec l'école d'ingénieurs AgroSup Dijon, le Centre d'étude et de ressources sur la diversification et l'Institut charolais une

recette, baptisée «l'Aigolette du Morvan». Objectif: améliorer le revenu des éleveurs en valo-

risant mieux, et sur place, les morceaux du bœuf réputés les moins nobles (l'avant). Enfin, en décembre 2018, le PNR a signé une convention avec l'association Bio Bourgogne afin de passer, dans les deux ans, de 7500 hectares en bio sur le parc à 10000 hectares. ●

Alexandra Caccivio

TÉMOIGNAGE

«Les retombées sont très positives»



LUDOVIC CHEVALIER,
éleveur à Lucenay-
l'Évêque (Saône-et-
Loire)

«Je me suis installé en mai 2018. Je suis associé avec mes parents. Je cherchais un moyen de diversifier l'activité pour assurer trois salaires. J'ai envisagé de développer une activité de transformation à la ferme pour monter une boutique à Lucenay-l'Évêque avec un groupement de producteurs. L'idée n'est pas abandonnée mais, en attendant, je me suis lancé dans l'élevage de porcs.

Aujourd'hui, j'ai 46 porcs qui sont dans une prairie qui n'était pas valorisée. Ça ne me demande pas trop de travail. J'y passe une demi-heure par jour. Et, pour l'image, les retombées sont très positives. Les gens, surtout ceux qui ne sont pas de la profession, m'en parlent. Ils sont pressés de goûter les jambons!»

Périmètre du parc

2900 km². 18% de la population active vit de l'agriculture sur 1028 exploitations.

Contact

Emmanuel Clerc, responsable du pôle économique, emmanuel.clerc@parcdumorvan.org